

Le génogramme, moyen d'enrichissement de l'entretien : les principes (1re partie)

Par Margot Phaneuf, Ph. D., août 2006

Toutes les personnes d'un groupe les unes par rapport aux autres. En soins psychiatrie, pédiatrie



seulement concernées



agissent, interagissent et réagissent autres ou par rapport à l'ensemble du infirmiers, particulièrement en et obstétrique de même qu'en éducation, la connaissance du groupe familial peut s'avérer utile. Il peut en effet être important de connaître non les personnes



par nos soins, mais, mais aussi la structure parentale de leur origine à une échelle plus large et sur plus d'une génération. Pour ce faire, on peut recourir au génogramme, un instrument d'analyse sociologique. Avec sa configuration en petites icônes ventilée par étages et présentée en une arborescence proportionnelle au cercle familial impliqué, il nous offre une représentation graphique claire et « parlante ».

Un système familial : est composé de personnes en étroites relations circulaires et interdépendantes. Elles sont unies par les liens du sang, les alliances et par certaines conventions et valeurs. Leurs relations donnent lieu à des affinités, des rejets, des bouleversements, des accords, des phénomènes économiques et des réactions émotionnelles. Le tout s'inscrit dans une dynamique qui s'organise à travers le temps et l'espace et se répartit sur plusieurs générations. Ces phénomènes donnent un caractère distinctif à la famille.

Origines du génogramme et fondements théoriques

Nous devons l'utilisation répandue du génogramme aux pionniers de la thérapie familiale de l'école de Palo Alto, aux USA, qui influencés par les travaux de M. Bowen et sa théorie des systèmes familiaux, en firent connaître l'usage comme outil thérapeutique, dans les années 70.

L'analyse systémique familiale a pris naissance dans la théorie des systèmes, elle-même née d'un modèle mathématique adapté aux groupes humains. Le concept de système est connu depuis longtemps, puisque déjà

dans l'antiquité les philosophes grecs considéraient l'univers comme un tout organisé, composé de parties interdépendantes, mais aux caractères propres.

Cette notion est toutefois demeurée dans l'oubli jusqu'à ce que plus près de nous, le biologiste Ludwig von Bertalanffy qui étudiait les ensembles biologiques, mathématiques et autres, la remette au goût du jour. Son ouvrage, la « Théorie générale des systèmes » a influencé l'éclosion de cette application à la sociologie et à la famille et permit l'analyse de systèmes humains complexes (L. von Bertalanffy (1973). Cette théorie nous conduit aussi à voir le groupe familial comme un système ouvert sur l'entourage et l'environnement, à découvrir et à

tenir compte des influences exogènes à la famille, par exemple celle de certains amis ou du milieu scolaire.

Un système : est un ensemble de personnes, d'objets ou de concepts qui sont reliés entre eux par des liens de diverses natures que l'on peut résumer par le terme de circulaires. Ce sont ces liens qui permettent au système d'exister. La structure que forme cet ensemble est plus que la somme de ses parties. La modification de l'une des parties entraîne aussi des changements dans les autres et l'ensemble se trouve aussi transformé. Ce système tend toujours vers son équilibre ou homéostasie : ce sont les lois systémiques.

Bien que le génogramme soit l'outil par excellence de l'approche systémique, cette théorie n'est pas la seule à l'avoir influencé. Les recherches sur la communication des psychologues de Palo Alto, les études sur la dynamique des groupes et la théorie des champs de forces de Lewin, l'ont également marqué de leur empreinte. D'autres influences non négligeables sont celles des théories de l'inconscient individuel de Freud, celle de l'inconscient collectif de Jung et des travaux de Moreno qui nous ont fait connaître la présence d'un conscient et d'un inconscient familial, social, groupal et

transgénérationnel qu'il appelait le *co-inconscient*. Ces dernières théories expliqueraient la transmission de nombreux messages, dont l'origine a pourtant été vécue dans le non-dit. Ils véhiculent le passé familial hérité de nos parents et de nos grands-parents, car maintenant on ne peut plus croire que nous sommes uniquement influencés par nos parents immédiats. (Anne Ancelin Schützerberger, *Lien social*, no 711, juin 2004, p. 4. Propos recueillis par Katia Rouff).

Définition

Anne Ancelin Schützerberger dit au sujet de cet instrument que c'est un arbre généalogique sur trois générations qui comporte certains faits de vie et met en évidence les liens entre enfants, parents et grands-parents. Elle précise aussi que le géosociogramme, plus complet, couvre de cinq à sept générations. L'un et l'autre indiquent les dates de mariage, de naissances, de décès et les faits importants de l'histoire familiale (*Lien social*, no 711, juin 2004, p. 4). Le géosociogramme demande un fort investissement en recherches et en temps, ce qui le rend moins pratique au niveau des soins et de l'éducation.

Les théoriciens qui ont influencé le génogramme

- L'école de Palo Alto avec ses travaux sur la systémique familiale et sur la communication.
- Les recherches de M. Bowen sur l'approche systémique de la famille.
- La théorie des système de Ludwig von Bertalanffy.
- Les études sur la dynamique des groupes et la théorie des champs de forces de Lewin.
- Les théories de l'inconscient individuel de Freud, de l'inconscient collectif de Jung et les travaux de Moreno sur le co-conscient.

Dans sa définition courante, le génogramme est un instrument d'analyse de la structure familiale qui permet d'en donner une image graphique succincte et rapide. Pour un usage pratique, on le répartit sur deux ou trois générations, ce qui le rend plus facilement utilisable entre autres, en soins infirmiers. Il permet de mettre en évidence les filiations et les ruptures de liens, les répétitions transgénérationnelles de maladies ou de problèmes sociaux et de vulnérabilités à certains comportements de dépendance.

Les principaux objectifs poursuivis

Le premier objectif poursuivi par la rédaction d'un génogramme est de synthétiser sous forme graphique claire et facile à lire, les informations recueillies au sujet d'une personne et de sa famille. Cet objectif est particulièrement important dans une équipe de soins où tous les participants doivent avoir accès à des renseignements synthétiques et précis. Mais de nombreux autres objectifs peuvent être poursuivis par ce moyen, c'est ce que les tableaux qui suivent tendent à démontrer.

DÉFINITION

Le génogramme est un instrument d'analyse de la structure familiale qui permet de s'en donner une image graphique succincte et rapide souvent répartie sur plusieurs générations. Il met en évidence les filiations et les ruptures de liens, les répétitions transgénérationnelles de comportements de dépendance ou de vulnérabilités.

La famille sous la loupe du génogramme

L'un des groupes sociaux les plus puissants de la société est la famille. Elle rassemble des individus liés par les liens du sang ou par des alliances. Ils partagent certaines caractéristiques communes de statut social, de culture et de situation économique. C'est le groupe le plus élémentaire du tissu social, mais aussi le plus important, car c'est le premier auquel nous appartenons, celui où nous nous développons et où nous apprenons à vivre en société.

Le génogramme: objectifs (1)

- Montrer clairement l'histoire de la famille immédiate et celle de son origine, en mettant en scène les diverses personnes qui la composent.
- Considérer le contexte familial dans une perspective transgénérationnelle en recherchant les racines des comportements ou des difficultés des personnes.
- Identifier les processus de transmission des valeurs, des habitudes, des difficultés ainsi que les phénomènes de répétition transgénérationnelle.
- Voir rapidement les dynamiques complexes qui prennent ou ont pris place dans le système familial. Par exemple, les enfants naturels, les avortements, les fugues, abandons, etc.

La famille constitue donc la cellule de base de la

collectivité. Mais comme tout le reste dans notre monde, elle est en évolution et on ne peut la définir aujourd'hui comme par le passé. C'est en substance ce que nous en dit Claude Lévi-Strauss, ethnologue de grand renom. « De façon plus contemporaine, on peut définir la famille comme l'articulation des liens d'union et de parenté. Cette définition de la famille en tant que fonction permet de ne pas prétablir son contenu : aujourd'hui une famille ne prend pas nécessairement son origine dans le mariage (union libre), elle peut réunir des gens vivant en union de fait, des gens de même sexe ou des recompositions de famille ménages déjà existants. La famille est à la fois un groupement et une institution sociale. » Source : Wikipédia : http://fr.wikipedia.org/wiki/Sociologie_de_la_famille#Comment_d.C3.A9finir_la_famille_.3F . Voir aussi : Mémo, le site de l'Histoire : <http://www.memo.fr/Dossier.asp?ID=304>).

Sa composition actuelle peut comporter :

Le génogramme: objectifs (2)

- Comprendre les effets de certains événements sur la famille et sur l'individu : effets d'un deuil non résolu, de non-dits, comprendre des situations comme celle de l'enfant de remplacement, celle des échecs de vie, des familles recomposées, du malade désigné.
- Montrer comment les différents rôles familiaux, et les règles qui ont cours dans la famille influencent les relations dans le groupe.
- Mettre en évidence les liens que chaque membre de la famille parent ou enfant entretient avec les autres membres.
- Faire exprimer les sentiments liés aux conflits, aux séparations, à l'éloignement, aux retrouvailles.

- la présence d'un couple hétérosexuel (ou homosexuel),
- le mariage ou l'union libre de ce couple,
- un ou des enfants issus du couple ou de l'un des partenaires ou encore adoptés,
- la réunion de deux familles existantes à travers le mariage ou l'union libre de deux des parents (familles recomposées).

- « des liens légaux, des droits et obligations de nature économique, religieuse ou autre ; un réseau précis de droits et interdits sexuels, et un ensemble variable et diversifié de sentiments psychologiques tels que l'amour, l'affection, le respect... » (Claude Lévi-Strauss, 1979. *Textes de et sur Lévi-Strauss*, coll. Idées, Gallimard, dans http://fr.wikipedia.org/wiki/Sociologie_de_la_famille#Comment_d.C3.A9finir_la_famille_.3F)

Fonction du génogramme

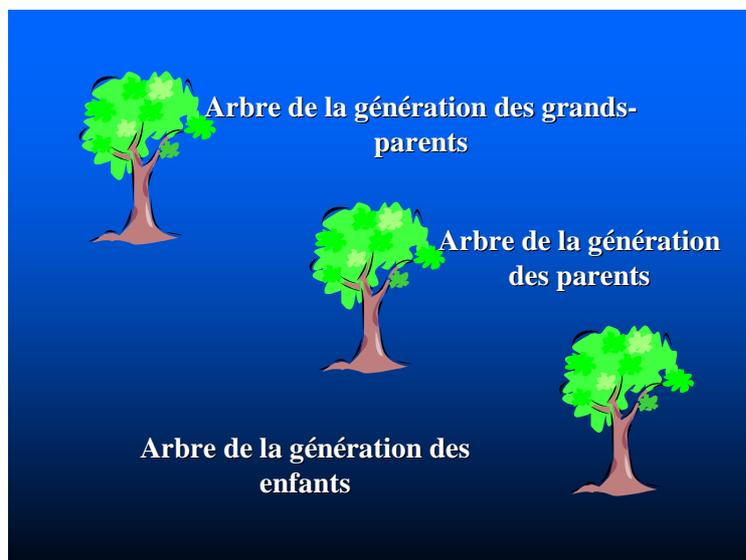
Le génogramme, en raison de ses bases systémiques, met en perspective, une vision organisée de la famille qui réagit comme un ensemble complexe, gouverné par une mentalité particulière, on pourrait même dire, par des lois internes. Le génogramme nous aide à comprendre comment le groupe familial influence l'individu et comment le comportement d'un des membres, influence à son tour le groupe. Il nous fait voir que chacun des membres est indissociable de la dynamique de l'ensemble.

La famille

- La famille est le premier et le plus puissant des systèmes auxquels appartient une personne.
- Elle est formée d'un réseau de parentés où les fonctionnements physiques, sociaux et émotionnels sont profondément interdépendants. Ils le sont non seulement de manière horizontale, c'est le contexte actuel, mais aussi de manière verticale, car il existe aussi des liens avec les générations passées, avec le contexte historique de la famille.
- Dans le système familial les interrelations entre les membres et les vulnérabilités ont tendance à se reproduire d'une génération à l'autre, parfois même à se multiplier. Ex: l'alcoolisme.
C'est ce qu'on appelle la transférabilité transgénérationnelle.

Au sens du génogramme, la famille se répartit sur plusieurs générations et doit inclure les grands-parents, les parents, père, mère, oncles, tantes et enfants du côté du père et de celui de la mère. Elle doit aussi inclure les enfants adoptés, les enfants illégitimes, les membres de familles reconstituées, et même parfois des personnes qui vivent sous le même toit, mais sans liens de parenté avec les autres.

Enrichi de données biomédicales et sociales, le génogramme permet de visualiser l'existence de certaines vulnérabilités au sein du groupe. Il nous fait voir qu'elles se retrouvent, non seulement dans la famille immédiate, c'est-à-dire au présent, mais aussi aux autres générations, car nos valeurs, nos modes de fonctionnement, nos manières de résoudre nos problèmes ont des liens avec les générations passées. Par influence générationnelle et transgénérationnelle, le système familial a ceci de particulier que les interrelations soit harmonieuses, soit conflictuelles entre les membres et leurs vulnérabilités ont tendance à se reproduire, parfois même à se multiplier. C'est ce qu'on rencontre par exemple pour l'alcoolisme et dans certaines maladies.



Le génogramme est donc une façon de dresser l'arbre généalogique d'une famille en donnant de manière analogique, une représentation de son fonctionnement, aidant ainsi les personnes concernées à accéder à la compréhension de leurs relations, des influences qui les marquent et des symptômes dont souffrent certains d'entre eux.

Mais que permet le génogramme?

Le génogramme est un instrument précieux qui permet de saisir les liens évidents, existants entre les membres d'une famille, mais aussi ceux demeurés jusque-là inconnus, cachés ou enfouis dans l'inconscient. On peut par exemple, y voir la préférence d'un des parents pour l'un des enfants ou au contraire le rejet de l'un d'eux, ce qui facilite l'évaluation de la dynamique qui a cours dans le groupe. Il permet ainsi d'apprécier l'importance de ces liens et leurs répercussions sur les problèmes existant dans la famille, les comportements déviants, les symptômes de certaines maladies et les événements souvent répétitifs d'une génération à l'autre, avec leurs résonances issues du passé. Un exemple entre autres, les échecs scolaires et le bas niveau d'éducation qu'on retrouve dans certaines familles en dépit de capacités intellectuelles suffisantes. La valeur attribuée aux études, le peu d'ambition, les rapports à l'argent et à la culture, de même qu'un bas niveau d'estime de soi, en font presque une tradition familiale.

Ce que le génogramme nous présente est en fait l'effort d'adaptation réussie ou non réussie, des membres d'un système familial à leur contexte de vie. Il nous montre que les échecs, les comportements déviants ou positifs qui touchent une partie du système touche aussi le reste

de la famille et que la place, les valeurs, les agissements de la personne dans cet ensemble, peut influencer les relations et les comportements à sa génération et même à celle qui suit. On peut ainsi voir les répercussions du comportement du grand-père alcoolique ou tout simplement du père analphabète sur la situation économique familiale, sur la santé physique et mentale des descendants et sur les symptômes de dépendance de certains d'entre eux.

UTILITÉ DU GÉNOGRAMME

- ❖ Aider les familles à connaître leurs forces et leurs faiblesses.
- ❖ Aider la soignante à comprendre les liens, les influences et les vulnérabilités des individus, les conflits à l'intérieur du groupe.
- ❖ L'aider à comprendre le système d'attachement qui en fonde la matrice relationnelle, les relations harmonieuses, difficiles ou fusionnelles.
- ❖ Permettre de considérer le pattern de fonctionnement de la famille dans son ensemble, sans laisser personne de côté.
- ❖ Mettre en lumière tous les événements majeurs qui les ont touché (naissances, mariages, séparations, divorces, maladies principales, adoption, décès, échec économique, etc.).
- ❖ Repérer les modalités répétitives.

Un effet non négligeable du génogramme est qu'il permet aux membres d'une famille de se voir sous un angle plus global intégrant le passé et le présent. Ceci permet de redonner sens à certains comportements en les voyant dans une autre lumière et cette distanciation aide à les mieux comprendre. Par le rappel de certains événements, par l'investigation des

non-dits et par l'observation des liens entre les membres d'une famille, il est parfois possible de découvrir la source de relations dysfonctionnelles, de situations malheureuses ou de drames familiaux, depuis longtemps cachée dans les placards.

Connaissant la force négative de la marginalisation, on comprend alors par exemple, l'influence de la tuberculose de la grand-mère, de la condamnation, de l'oncle ou de la folie de la cousine sur le climat de la famille et sur son adaptation à son milieu social. En mettant en évidence et en liens, les modes relationnels et les modes adaptatifs actuels avec ceux adoptés par les générations précédentes, on peut souvent voir de manière claire les mêmes structures familiales dysfonctionnelles se répéter au cours des générations. En effet, les familles répètent voire, multiplient leurs problèmes au cours de leur évolution.

Un des avantages importants du génogramme est de prévoir les risques de maladies futures et de perturbations familiales qui peuvent affecter les personnes, par exemple le diabète, le cancer, l'alcoolisme, les abus sexuels, les suicides, les divorces, la maladie mentale.

Ce qui est arrivé dans une génération se retrouve à la suivante, avec les seules variantes d'un contexte un peu différent, par exemple l'âge de survenue ou la cause de la mort violente ou la nature de la réponse adaptative de dépendance adoptée par les personnes soit à l'alcool, soit aux drogues, soit au jeu. D'une génération à l'autre les valeurs, les coutumes alimentaires, les habitudes de vie se transmettent également et avec elles certains problèmes de santé qui, eux aussi ont tendance à se répéter. Les difficultés relationnelles sont aussi appréhendées de la même manière et les solutions bancales, reproduites. Nous retrouvons par exemple les

infidélités, la brisure du couple en cas de conflit, et l'alcoolisme pour oublier. Les solutions aux difficultés de la vie étant transmises d'une génération à l'autre, la famille actuelle, en cas de difficulté, prend le même chemin que la génération précédente, avec les risques de dysfonctionnement, de dépendance, de problèmes somatiques de toutes sortes et de désunion que cela implique.

Le génogramme offre un aspect préventif fort intéressant. Lorsqu'un ou des membres d'une famille réussissent à passer outre aux non-dits et tabous familiaux, pour le rédiger avec une soignante, la connaissance des problèmes, des vulnérabilités et des interdits familiaux permet de prévenir les plus grandes difficultés. L'analyse du génogramme avec les membres d'une famille peut les aider à sortir de cette impasse transgénérationnelle fertile en maladies physiques et mentales de toutes sortes, en problèmes sociaux tous plus graves les uns que les autres, tels les conflits, procès, divorce, emprisonnement, chômage, naissance adultérine, inceste, promiscuité, mort violente, décès prématuré d'enfant et même, meurtres. Réalisant ce que cet instrument leur présente de manière évidente, ils peuvent consulter, en parler entre eux, recourir à une forme de médiation afin d'éviter les culs-de-sac relationnels et la « panne familiale » qui d'une génération à l'autre les vouent à la répétition des mêmes scénarios malheureux.

Le génogramme nous offre ainsi des clés importantes pour identifier et comprendre la nature de ces impasses et aider les personnes à réagir pour changer leurs habitudes, réorganiser leur vie, leurs relations et corriger certains de leurs comportements pendant qu'il est encore temps. Et, ainsi libérées des contraintes issues des loyautés envers le passé, elles peuvent reprendre la maîtrise de leur vie.

Mais ce qui surprend peut-être le plus dans le génogramme c'est qu'il nous montre que cette influence de la mentalité du groupe familial, de ses valeurs, de ses modes de relations et de ses habitudes peut avoir sa racine très loin, à une ou à des générations antérieures. On peut en prendre pour exemple les rancunes irrationnelles entretenues dans certaines familles de génération en génération ou certains problèmes de dépendance qui sont reproduits. Certains auteurs voient même dans le dysfonctionnement global de la famille, l'explication de l'apparition des symptômes de maladie mentale chez l'un des membres, c'est ce qu'on appelle « l'enfant désigné ». (Francis Alföldi, 1999. L'évaluation en protection de l'enfance. Paris Dunod, p. 135).

Synthèse de quelques avantages du génogramme

La rédaction du génogramme présente plusieurs avantages.

- consigner les antécédents familiaux de manière synthétique et claire pour les conserver au dossier;
- faciliter le travail de l'équipe de soins et de l'équipe pluridisciplinaire;
- fournir à la soignante l'occasion d'aborder des sujets touchant les problèmes familiaux;
- intégrer l'approche familiale dans les soins généraux, psychiatriques, pédiatriques, psychiatriques, etc.;
- fournir à l'équipe des informations rapides concernant les antécédents familiaux;
- identifier des facteurs de risques biomédicaux et psychosociaux qui menacent les membres d'une famille ;
- aider une personne à découvrir les non-dits et les secrets de sa famille ;

- prendre conscience des valeurs et de la dynamique qui ont cours dans la famille ;
- réaliser la transmission transgénérationnelle de l'histoire commune à la famille, des liens affectifs et matériels;
- identifier les fidélités au passé et même les programmations inconscientes afin d'aider la personne à s'en sortir. Ex. : l'enfant qui ne se sent pas capable de dépasser le niveau d'éducation de ses parents ou se croit obligé d'adopter le même métier que son père ou s'habitue à calquer l'hypocondrie de la mère;
- aider une personne à comprendre les sources de son identité : son nom, surnom, ses valeurs, son éducation, sa culture, etc.;
- percevoir et prévenir la répétition des schémas de fonctionnement, des attitudes et des pathologies d'une génération à l'autre;
- identifier les talents, les métiers et professions pratiqués dans le cercle familial élargi;
- participer à l'évaluation des risques de maltraitance d'un enfant ou d'une femme;
- mettre en évidence le potentiel et les ressources humaines dont dispose la famille.

P.S. : Suite de l'article : [Le génogramme, moyen d'enrichissement de l'entretien : l'élaboration \(2^e partie\)](http://www.infiressources.ca/fer/depotdocuments/2e_Le_genogramme_moyen_d_enrichissement_de_l_entretien.pdf)

http://www.infiressources.ca/fer/depotdocuments/2e_Le_genogramme_moyen_d_enrichissement_de_l_entretien.pdf

Bibliographie

- Abraham, Nicolas et Maria Torok (2001). La crypte au sein du moi. « Nouvelles perspectives métapsychologiques », dans L'Écorce et le noyau. Paris, Éditions Champs-Flammarion.
- Alföldi, Francis (1999). L'évaluation en protection de l'enfance, Paris, Dunod.
- Ancelin Schützenberger, Anne et Ghislain Devroede (2003). Ces enfants malades de leurs parents. Paris, Payot.
- Ancelin Schützenberger, Anne (2004). Comment génogramme et géosociogramme peuvent aider les travailleurs sociaux. Lien social, no 711, juin. Propos recueillis par Katia Rouff.
- Bellemare, Louise (2000). L'approche systémique : une affaire de familles. Revue Québécoise de Psychologie, 21, 1, 2000, 75-91.
- Berger, M. (1995). Le travail thérapeutique avec la famille. Paris, Dunod.
- Blanchette, L. (1999). L'approche systémique en santé mentale. Montréal, Presses de l'Université de Montréal.
- Cottraux, Jean (2003). La répétition des scénarios de la vie. Paris, Étude (poche)
- Goldrick, M. et R. Gerson (1990). Génogrammes et entretien familial. Paris, ESF.
- Phaneuf, Margot (2002). Communication, entretien, relation d'aide et validation. Montréal, Chenelière/McGrawHill.
- Rogers, Carl (1972). Le développement de la personne. Paris, Dunod.
- Satir, V. (1971). Thérapie du couple et de la famille. Paris, Épi.
- Satir, V. (1980). Pour retrouver l'harmonie familiale. Paris, France Amérique.
- Von Bertalanffy, L. (1973). La théorie des systèmes, Paris, Dunod.
- Watzlawick, P. (1980). Le langage du changement. Paris, Seuil.
- Wikipédia : Claude Lévi-Strauss (1979). *Textes de et sur Lévi-Strauss*, coll. Idées, Gallimard.
- Wikipédia : Sociologie de la famille : Comment définir la famille? http://fr.wikipedia.org/wiki/Sociologie_de_la_famille#Comment_d.C3.A9finir_la_famille_.3F
- MEMO, le site de l'Histoire : <http://www.memo.fr/Dossier.asp?ID=304>